

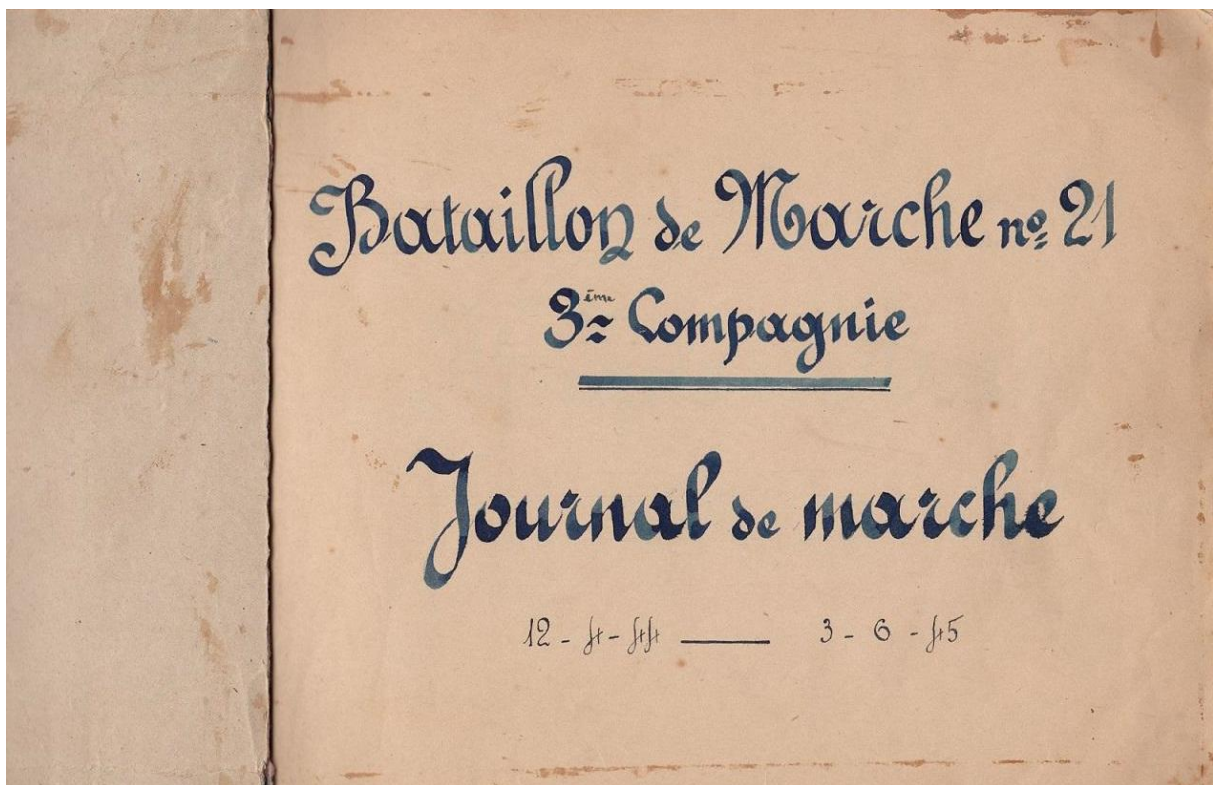


BATAILLON DE MARCHE N° 21

3^{ème} Compagnie

Journal de Marche de Jean BERNHARDT

12 avril 1944 – 3 juin 1945



AFRIQUE DU NORD

12 avril 1944

La compagnie fait mouvement sur l'Algérie, quitte NABEUL par camions à 10 heures, arrive à TUNIS le même jour à 10 h 30 ; quitte TUNIS par voie ferrée à 15 h, les soldats PRUNET, René DETTI et de l'ASSOMPTION, sont partis depuis la veille (7 heures) avec les deux camions et la jeep de la compagnie.

13 avril 1944

La compagnie arrive à BONE à 18 h 30 et campe sous la tente à 6 kilomètres de la ville

16 avril 1944

A BONE, le tirailleur BETOUADJI de la section lourde est hospitalisé.

17 avril 1944

A BONE la compagnie embarque à 10 heures sur le vapeur Christian HUYGENS, à destination de l'Italie.

ITALIE

20 avril 1944

La compagnie débarque à NAPLES à 10 h et est immédiatement dirigée par camions sur TRENTOLA où elle arrive à 13 h 30. La compagnie statique à SAN MARCELLINO DI TRENTOLA.

22 avril 1944

Le tirailleur TOLEGA est hospitalisé.

25 avril 1944

A SAN MARCELLINO le soldat BENEDETTI rejoint la compagnie dans la nuit.

26 avril 1944

Les soldats PRUNET et de l'ASSOMPTION rejoignent la compagnie dans la matinée, la jeep arrive dans l'après-midi.

27 avril 1944

A SAN MARCELLINO, le lieutenant BRAZZO est nommé capitaine.

28 avril 1944

A SAN MARCELLINO, les 2 camions arrivent à la compagnie dans l'après-midi.

2 mai 1944

A SAN MARCELLINO, le caporal SIADINGAR est hospitalisé. Un détachement précurseur comprenant le capitaine BRAZZO, l'adjoint VERGOZ, le chauffeur PRUNET, les tirailleurs OUNGAR et KOKOBELE part à 24 h pour GALLUCCIO.

4 mai 1944

A SAN MARCELLINO, la compagnie fait mouvement sur GALLUCCIO en camions à 2 heures, arrive à destination à 7 h.

6 mai 1944

Capitaine MAROIS, sous-lieutenant CAMPAIN, aspirants ALBOSPEYRE et TOMMASI, adjudant-chef VELLUTINI et CASILE, caporal IBET, effectuent une reconnaissance en prévision d'une relève.

7 mai 1944

La compagnie fait mouvement et relève aux lignes la 11ème compagnie du BTM.

8 mai 1944

Attaque, le jour, dans le secteur de la compagnie. Elle est repoussée.

9 mai 1944

Le tirailleur M'BODOU est tué.

10 mai 1944

Les tirailleurs BEMADJAL et TAMBOULA sont blessés.

11 mai 1944

Attaque générale amie à 23 h. Sont tués ou blessés au débouché : DEDJIBAY (sergent), GARBAROUM (caporal), les tirailleurs DJIGARF, TOUDOUMAKJI MIAZSSOUM, N'DORO, DEADENANG.

12 mai 1944

Le GIROFANO n'étant pas tombé, l'attaque est stoppée.

13 mai 1944

4 h 30, reprise de l'attaque. Sont tués : GUIRABE, MOUSSA OULED, BRASSE blessé, DJIMASSENA est évacué ; non évacués : MOUNGAR, BAIDIGUE, BATINODJI, DIDJINANGAR, blessés par mines évacués TOLINDAUI AROUM, MOUMOUN, la compagnie est à FONTANELLE- N'GAFKREO. 9 h 15 le sergent DUROU est blessé par éclat de mortier, puis à son tour, c'est le caporal IBET dans l'après-midi, nous apprenons que l'objectif du Bataillon pour la journée est SAN ANDREA tombe vers 22 h. et est coupée par les 1^{ère} et 2^{ème} compagnies.

14 mai 1944

La compagnie continue son mouvement en avant et se porte sur la GUARDI. 13 h : objectif atteint. Au départ, le tirailleur DJIMASSEL est tué.

15 mai 1944

La progression en avant continue pour nettoyer le terrain. La compagnie arrive au Col de CANTALUPO où elle rejoint le Bataillon. Elle y stationne pour la nuit.

16 mai 1944

17 h : la compagnie fait mouvement sur SAN GIORGIO DE LIRI où elle arrive à 18 h 25. Le bataillon fait bouchon entre le B.I.M.P. à gauche et les Anglais à droite.

17 mai 1944

2 h 30, le caporal SCKABLAYE est blessé.

18 mai 1944

7 h 30 : la compagnie quitte SAN GIORGIO DE LURI pour CASACHIALA où elle bouche un trou, et s'installe sur la défensive.

19 mai 1944

En station à CASACHIALA.

20 mai 1944

11 h 30 : la compagnie quitte CASACHIALA et se porte à la Cote 43 puis à 1 km au sud-ouest de PONTECORVO, pour des opérations de nettoyage où elle prend position. 17 h pertes : tués caporal TOM, NOUBADEUGNE, RUPARTZ, sergent DEDADU, blessé, BABA, sous-lieutenant CAMPAIN, GARTETINA, DOUNIASSEJI, DJIMENA, non évacué : BEADEUGAR ;

21 MAI 1944

Toujours en station à 1 km sud-ouest de PONTE-CORVO. 10 h 40 le tirailleur YEMBALTA est blessé, puis BEGOTO, le tirailleur ALHADIABA est tué.

22 mai 1944

Toujours en opération de nettoyage au sud-ouest de PONTECORVO, 16 h 40 dans l'après-midi les tirailleurs BATINADJI et N'DOUBO sont blessés.

23 mai 1944

Au sud-ouest de PONTECORVO qui tombe dans l'après-midi.

24 mai 1944

La compagnie quitte PONTECORVO et se porte à 1 km au nord du LAUDIO et attaque dans l'après-midi. Les pertes sont les suivantes : tués BOUBINDI, blessés et évacués, IBET caporal, tirailleur ISSEN, sergent LAMINE, tirailleur GABANOUDJIBAYE, caporal DAGAR, DJEZENAUG, MOIAGUIDIBE, ABDOUL HAYINGAR, tué.

25 mai 1944

La compagnie quitte les positions au nord de LAUDIO et se porte sur la piste à la Cote 122 à 1 km sud du col TRONCO.

26 mai 1944

Toujours sur la piste sur la cote 122, le tirailleur N'GARO II est blessé et évacué.

27 mai

La compagnie fait mouvement sur la ferme CASA LUCERNASI pour y stationner au repos. Arrivée à LUCERNASI à 10 h. L'effectif de la compagnie est de 22 européens et 101 indigènes.

28 mai 1944

Au repos à LUCERNASI. A 10 h revue du B.M 21 par le général BROSSET, commandant la division. La compagnie reçoit du renfort : sous-lieutenant GRAS, sergent VIOLAIN et 19 caporaux et tirailleurs d'A.O.F.

29 mai 1944

Repos

31 mai 1944

18 h 30, la compagnie fait mouvement en camions (101^{ème} et 103^{ème} compagnies du train). Itinéraire CASA LUCERNASI, PICO, PASTENA et arrêt 3 km au sud de CECCANO. Bivouac en bordure de la route et le long du fleuve SACCO, arrivée au bivouac à 21 h

1^{er} juin 1944

En station le long du fleuve Sacco.

2 juin 1944

Le long du fleuve Sacco. La compagnie reçoit du renfort : Aspirant JOLIBOIS, Soldats TOMASI et LAGRAULET, 13 tirailleurs.

3 juin 1944

En station le long du fleuve Sacco.

4 juin 1944

13 h 30 : la compagnie fait mouvement en camions et se porte en X ; 0,88-5587 au col DEL ARCO. Elle relève une compagnie du 7^{ème} RTA. Arrivée à 19 h.

5 juin 1944

11 h : la compagnie fait mouvement à pieds et se porte à VILLETTA où elle stationne au S-E de GALLICANO. Arrivée à 13 h. Le tirailleur MOUMOUN est rentré de l'hôpital.

6 juin 1944

En station à VILLETTA.

7 juin 1944

En station à VILLETTA.

8 juin 1944

La compagnie fait mouvement à pieds et se porte à 1 km de LABICO où elle arrive à 19 h 30.

9 juin 1944

Au semi-repos à 1 km au sud de LABICO, le tirailleur SOUMANA est évacué malade.

10 juin 1944

Au semi-repos

11 juin 1944

Au semi-repos

12 juin 1944

Au semi-repos, le sergent-chef PAOLI rejoint la compagnie.

13 juin 1944

10 h, la compagnie, fait mouvement sur MONTEFIASCONE. Arrivée au bivouac à 19 h 55. La compagnie s'installe à 4 km au sud de MONTEFIASCONE.

14 juin 1944

La compagnie fait mouvement en camions et s'installe à CASA PERAZZA sur la défensive.

15 juin 1944

12 h : départ de CASA PERAZZA pour aller à l'attaque TORRE ALFINA. La compagnie se déplace en camions. Arrivée à TORRE ALFINA. dans l'après-midi. TORRE ALFINA est tombé ; halte durant 25 minutes. La compagnie continue son mouvement en avant, à pieds. Objectif : MONTE RUFFINO. Objectif atteint dans la nuit du 15 au 16 à 2 h 30.

16 juin 1944

Départ pour les opérations de nettoyage. Arrivée à TREVIGNANO vers 13 h, reprend la progression à 16 h 30 et s'installe sur la défensive à 3 km nord de TREVIGNANO.

17 juin 1944

8 h : reprise de la progression. Rejoint la route et arrive dans la matinée à hauteur de CELLE SUL RIGO où elle attend son ravitaillement, qui n'arrive pas. Reprise de la progression à midi. Arrêt sur la défensive en 223-782 à 4 km de CELLE SUL RIGO. Vers 18 h, le caporal-chef CASTEL est blessé grièvement au ventre ; il mourra pendant le transport. Quelques instants après les tirailleurs GARTIGAL et GUIDNA sont blessés et évacués. Très belle tenue de la compagnie au feu. La compagnie passe la nuit sur cette position. Les hommes sont fatigués mais le moral est excellent. Le ravitaillement arrive vers 22 h. Le capitaine en assure la distribution, l'adjudant-chef CASILE étant allé enterrer le caporal-chef CASTEL au bord de la route vers CELLE SUL RIGO au premier pont.

18 juin 1944

8 h, départ, objectif du Bataillon MONTE CALCINAJO. Objectif de la compagnie, 500 m S-O de MONTE CALCINAJO à la maison située en 209-803. La compagnie progresse, 3^{ème} section en tête (Asp. TOMMASI) l'ennemi résiste. Belle allure des tirailleurs. Le sergent-chef MERLIN est tué. Les tirailleurs BOEBIA et GARNODJOUR, le caporal GARASSEMA sont blessés et évacués. La compagnie déloge le boche et s'installe sur ses positions. Capture : une voiture de liaison, quelques boches tués. Finalement, l'objectif du Bataillon est conquis en entier avec beaucoup de difficultés. Les Saras sont de bons combattants. La compagnie reste sur la défensive, sur la position conquise. La pluie n'a cessé de tomber toute la nuit.

19 juin 1944

Le P.C. de la compagnie se porte à hauteur de la route. Un nouveau dispositif est pris. La compagnie s'installe sur la défensive. Le ravitaillement arrive. Le sergent-chef PAOLI, passe de la section lourde à la 3^{ème} section.

20 et 21 juin 1944

Toujours sur la défensive en 209-803.

22 juin 1944

8 h, la compagnie quitte 209-803 et fait mouvement en camions sur MONTEFIASCONE. Arrivée à MONTEFIASCONE à 13 h. La compagnie passe en réserve et s'installe au bivouac à FIURDINI, hameau situé à 1 km S-O de MONTEFIASCONE. Vers 18 h le caporal MOUSSA TRAORE est blessé à la tête accidentellement et évacué. Le sous-lieutenant CAMPAIN rejoint la compagnie. La compagnie perçoit la ration B.

23 juin 1944

A bivouac à FIURDINI le sous-lieutenant CAMPAIN prend le commandement de la 1^{ère} section. Le tirailleur GARNODJOUR rejoint la compagnie

24 juin 1944

Au bivouac à FIURDINI le sous-lieutenant GRAS passe adjoint au commandant de la section lourde.

25 juin 1944

Au bivouac à FIURDINI, le sergent-chef MERLIN et le caporal-chef CASTEL sont inhumés au cimetière à 500 m Ouest de SAN LORENZO.

26 juin 1944

La compagnie quitte FIURDINI en camion, arrive à ANZIO et est embarquée immédiatement sur vapeur « JOHN BROWN » à destination de NAPLES. Les véhicules partent à 21 h 30 à destination de SAN MARCELLINO DI TRENTOLA.

27 juin 1944

La compagnie déparque à NAPLES vers 10 h et fait mouvement en camion sur SAN MARCELLINO DI TRENTOLA où elle arrive à 1 h. Elle s'installe au repos.

28 juin 1944

Au repos à SAN MARCELLINO DI TRENTOLA, réorganisation, etc... Les véhicules arrivent à 3 h. L'effectif de la compagnie est le suivant : 23 européens, 129 indigènes.

29 juin 1944

Au repos à SAN MARCELLINO DI TRENTOLA. Regagnent la compagnie venant du dépôt, après hospitalisation : aspirant ALBOSPEYRE, adjudant ANDARELLI, sergent DEDAMBAY, caporal N'GAFEREO, tirailleurs BATENADJI, DJIMASSENA, TOLEGA, YEMBALTA, TAMBOULA, DJIMENA, N'GARO II, BENOENANG, caporal SIADINGAR. Total 2 européens et 11 indigènes.

30 juin 1944

Au repos à SAN MARCELLINO DI TRENTOLA. 6 h 30 la compagnie fait mouvement en camion sur MARCIANISE où elle défile devant le Général de Gaulle. Retour au bivouac à 12 h.

1^{er} juillet 1944

Au repos à SAN MARCELLINO DI TRENTOLA. Sont affectés à la compagnie du C.I.A.C. : sergent-chef BERNHARDT, caporal-chef MARCHIS, sergent COUSIN, 1^{ère} classe CHIPPONI, soit au total 4 européens plus 14 tirailleurs.

1^{er} au 13 juillet 1944

En station à SAN MARCELLINO DI TRENTOLA.

14 juillet 1944

Prise d'armes du B.M. 21 à côté du cimetière de TRENTOLA. Appel des morts. A 10 h prise d'armes sur la place de l'église de TRENTOLA, adjudant ASSANE et tirailleur SALADINA, décorés de la croix de guerre par le colonel RAYNAL.

17 juillet 1944

Départ des véhicules de la compagnie : sergent-chef PAOLI, de l'ASSOMPTION, HERTZOG, BENEDETTI, GOTTORAM, GREFOLE, TOMIDJIBE, TEADINGAR.

18 juillet 1944

L'adjudant VERGOZ est muté au B.I.M.P.

19 juillet 1944

Le sergent DUROV, rentre de l'hôpital, le sergent TOKALIAN est affecté à la compagnie

22 juillet 1944

Le tirailleur NASSARA est hospitalisé

24 juillet 1944

Le sergent indigène N'DOUBA est rétrogradé au grade de caporal et muté au B.M. 24.

25 juillet 1944

Le sergent PRUNIAUX et le tirailleur DJIMENA sont hospitalisés.

28 juillet 1944

Le détachement de la 2^{ème} vague passe en subsistance à la compagnie. BENNETAS, sergent TOKALIAN, caporal DEKRIM, tirailleurs TIMOKO, BIETEMBAYE, DOLOUM, BRADENANG.

29 juillet 1944

La compagnie fait mouvement en camion sur AVERSA. Départ de TRENTOLA à 11 h 30 sous les applaudissements de la population. Embarquement en chemin de fer à la gare d'AVERSA avec la 2^{ème} et les 1^{ères} compagnies du Bataillon. Ainsi que les 1^{ère} et 2^{ème} compagnies du B.M. 24. Le capitaine BAROIS est chef de détachement. Départ d'AVERSA à 14 h 30. Le convoi passe à CASORIA-AFRAGOLA à 15 h 15, à NAPLES à 18 h.

30 juillet 1944

A SALERME à 5 h, à EBOLI, à POTENZA à 11 h 30, à METAPOULE arrivé à TARENTE à 15 h où lieu le débarquement.

La compagnie fait mouvement à 18 h sur le camp LEESE et s'installe au bivouac à 10 km au nord de TARENTE sur une crête qui domine TARENTE.

31 juillet 1944

Installation au bivouac.

1^{er} août 1944

Le tirailleur TOUSMA OUBDA de la section lourde est évacué. La compagnie a les effectifs suivants : officiers 5 ; sous-officiers et hommes de troupe 164, soit au total 169.

6 août 1944

A 16 h 30, prise d'armes de la brigade au camp LEESE. Le sergent-chef PARIDIA, les caporaux ASSABALA, MOUDELBAYE-DAKOUR, BERNAYE, le tirailleur GARNODJOUME, sont décorés de la croix de guerre par le colonel RAYNAL. La brigade défile ensuite devant le colonel et le drapeau du B.I.M.P. Le tirailleur TOUSMA OUBDA, rentre de l'infirmerie.

7 août 1944

La compagnie fait mouvement avec le bataillon. Elle embarque sur camion à 14 h 30 et est transportée au pont de TARENTE. Elle embarque sur le navire anglais STAFFORDSHIRE.

8 août 1944

Le STAFFORDSHIRE quitte le quai et va jeter l'ancre dans la rade de TARENTE.

9 au 12 août 1944

Le STAFFORDSHIRE reste à l'ancre en rade de TARENTE.

13 août 1944

Le STAFFORDSHIRE quitte TARENTE à 6 h.

14 et 15 août 1944

En mer.

FRANCE



16 août 1944

Le STAFFORDSHIRE arrive au large de CAVALAIRE SUR MER (Var). Le Bataillon débarque par L.C.I. dans la nuit du 16 au 17. Le 16 à 8 h 30 du soir, alerte aérienne, la D.C.A. des navires en rade ouvre le feu.

17 août 1944

La compagnie débarque à 3 h du matin sur un L.C.I.A. à 5 h 15. Elle touche la terre de France et se rend dès le lever du jour au bivouac près de la FERME DE TABARIN à la CROIX VALMER.

18 août 1944

Réveil à 4 h du matin après une nuit d'orage. Départ à pied à 6 h par la route côtière, direction LE LAVANDOU, arrive à LA FOSSENE où elle s'installe au bivouac.

19 août 1944

La compagnie fait mouvement à pieds avec le Bataillon. Départ de LA FOSSENE à 8 h passe au LAVANDOU. Arrivée à 8 h 30 à la VERRERIE. Station où elle repart à 9 h pour le PIN NEUF au nord de la route du LAVANDOU à HYERES entre LA LONDE LES MAURES et St NICOLAS. Elle s'installe défensivement vers l'Ouest.

20 août 1944

La compagnie part en tête du Bataillon. A St NICOLAS, elle prend comme axe de marche la voie ferrée, franchit le GAPEAU. Le sergent –chef TRITSCHLER est blessé. La compagnie reste en place derrière le B.M. 24, elle est prise sous un violent bombardement d'artillerie. L'adjudant-chef VELLUTINI est tué. L'adjudant indigène OUMTEGA, le sergent DOMINATI, les tirailleurs MOMO CAMARA, NABILA, MADIRE, le caporal MATTA sont blessés.

La compagnie continue la progression le long de la voie ferrée. Elle arrive au carrefour. RIONDET-GOLF et à l'école d'horticulture. Le chef de bataillon marche avec la section de tête. La compagnie s'arrête une dizaine de minutes au carrefour pour permettre aux autres compagnies de la rejoindre. A peine est-elle repartie que les voltigeurs de tête tombent sur deux guetteurs allemands, qui font les sommations. Le sergent-chef PARITUA les tue d'une rafale de mitraillette, ce sont un fusilier marin et un arménien. La 2^{ème} section qui marche en tête reprend sa marche. Elle fait à peine 100 m qu'elle est accueillie par une rafale de mitrailleuse qui part d'une maison. Cette maison domine la tranchée du chemin de fer et la prend d'enfilade. La compagnie est un instant dans une situation critique. Immédiatement l'aspirant ALBOSPEYRE fait tirer sur la maison avec ses fusils mitrailleurs, ses grenades à fusil A.T. et son rocket. Le sergent-chef BERNHARDT adjoint prend le commandement de la section lourde après la mort de l'adjudant VELLUTINI.

20 août 1944

La 2^{ème} section cerne la maison pendant que la 3^{ème} se place en appui dans une maison voisine. Les Allemands refusent de se rendre. Une grenade incendiaire met le feu à la maison. Au bout d'un quart d'heure à la lueur d'un incendie 4 soldats Allemands sortent, les mains en l'air. Pendant ce temps-là la 1^{ère} section va occuper la maison voisine de l'école d'agriculture et fait un prisonnier. La compagnie s'installe en position défensive dans les deux maisons occupées.

21 août 1944

A partir d'une heure du matin, la compagnie subit un bombardement sévère. Le tirailleur TIEBOKANDE, le caporal SIADINGAR de la 2^{ème} section sont tués. Les tirailleurs MOUMOUN, KATOULBA et GARTOUTA sont blessés. Le sergent TASSY est légèrement blessé. Toute la matinée les obus pleuvent autour des maisons et les balles sifflent. Un obus tombe sur la maison où sont installés le PC de la compagnie et la 3^{ème} section, il n'y a pas de dégâts. Vers 2 h de l'après-midi la compagnie reprend sa progression le long de la voie ferrée. Elle passe à la gare d'HYERES, place du 11 novembre, rue Edith Cawell. Le sergent BORGOMANO est blessé à la tête par une balle. La compagnie va occuper l'usine à gaz d'HYERES au pied de COSTEBELLE. Elle s'installe en point d'appui et subit aussitôt un bombardement de mortiers. Le caporal GAMKREOSE est tué et les tirailleurs DJIMALGAR et DIGOVIM COULIBAY de la 1^{ère} section sont blessés.

22 août 1944

La 3^{ème} section fait 5 prisonniers. La compagnie repart à 10 h 45 après avoir rendu les honneurs au caporal GAMKREOSE. Elle traverse la ville d'HYERES et par le boulevard Beauregard prend la route du PRADET. Tout le long de la route des Français manifestent leur joie et donnent à boire aux tirailleurs, leur distribuent au passage des grappes de raisin et des fruits. Jusqu'à cette jeune fille en short blanc qui sous les obus continue sa distribution aux soldats français. C'est à ce moment que les deux tirailleurs DAODE et BAISSOUM sont blessés. La compagnie continue sa progression, déboîte de la route du PRADET à la BAYETTE et se déploie 1^{ère} section en tête, devant 78,7. Elle est arrêtée par un champ de mines. La 1^{ère} section le contourne et va couper l'objectif de la compagnie qui est la route du PRADET à la GARONNE. Le reste de la compagnie rejoint ensuite. La compagnie s'installe en position défensive. La 2^{ème} section à gauche du sanatorium, la 3^{ème} au couvent et la 1^{ère} dans une maison située au nord du couvent. Le PC de la compagnie s'installe dans une maison récemment occupée par un PC allemand où l'on découvre des documents extrêmement intéressants concernant les défenses de la région. Au sanatorium, l'aspirant ALBOSPEYRE, qui a été obligé de défoncer les portes pour s'installer, découvre des documents de l'agence TODT, très intéressants. Le capitaine MULLER vient au PC de la compagnie pour tirer tous ces documents. Vers 19 h, des tirailleurs amènent 2 prisonniers allemands qui signalent qu'il reste un fort allemand occupé par une compagnie au cap de CARQUEIRANNE. Ils sont armés de mitrailleuses et 8 canons légers. Ils s'offrent pour parlementer avec leurs camarades et les inviter à se rendre. A 20 h, une patrouille commandée par le sous-lieutenant GRAS et composée de la 2^{ème} section, des soldats TOMASI et LAGRAULET, part pour le cap de CARQUEIRANNE sous la conduite des deux prisonniers. En route, elle rencontre deux civils, MM. BALDONI et BRIASCO, qui s'offrent comme guide. La patrouille s'approche à 200 m du fort et s'installe en défensive à un carrefour pendant que les deux prisonniers s'approchent du Fort. Ils reviennent peu après avec 4 camarades qui se constituent prisonniers. L'aspirant ALBOSPEYRE part avec le soldat TOMASI et les deux civils et reviennent vers 23 h 30 avec 5 prisonniers.

23 août 1944

La compagnie repart à 12 h 30 et se poste au sud de l'Hermitage, puis elle progresse le long de la route de l'Hermitage à CLOS AUGUSTA. La 3^{ème} section qui marche en tête reçoit des coups de feu. La compagnie stoppe et demande des tirs de mortiers sur la batterie du PIN DE GALLE qui se trouve devant nous.

Une jeune femme qui se trouve dans la maison occupée par la compagnie nous conduit à 400 m de la batterie.

La compagnie continue alors sa progression vers le PIN DE GALLE, 3^{ème} section en tête s'installe sans incident dans la maison (95, 9-99, I). Mais la 1^{ère} section qui progresse à droite est accueillie par un feu nourri d'armes automatiques partant de la batterie du PIN DE GALLE et des maisons situées sur la droite, la section est clouée au sol, pendant 20 minutes. Au premier coup de feu, le sergent DUROU a été tué et le tirailleur N'GORO légèrement blessé. Avec l'appui de feux de la 3^{ème} section, le sous-lieutenant CAMPAIN, fait faire à droite à la première section et fonce sur les maisons d'où l'on lui tire dessus et s'y installe. La compagnie est aussitôt prise sous un violent tir de mortiers, mais solidement retranchée dans les maisons, ne subit aucune perte. A 17 h 30 l'artillerie déclenche un violent bombardement sur la position ennemie et la compagnie reçoit l'appui de deux chars DESTROYERS du 8^{ème} Chasseur d'Afrique aux ordres du sous-lieutenant ROCHE. Les mitrailleuses lourdes de la CA déclenchent un tir d'appui et la 32^{ème} section part à l'attaque du PIN DE GALLE avec les deux chars et suivie de la 1^{ère} section. Les allemands sont neutralisés par les tirs des Destroyers, et lorsque la 2^{ème} section arrive sur l'objectif après avoir traversé les barbelés et le champ de mines qui le protègent, 43 Allemands dont 1 sous-officier, sont faits prisonniers. La compagnie continue alors son avance et fait encore 13 prisonniers dont 2 sous-officiers. La compagnie occupe le château LA GERMAINE que les Allemands viennent d'évacuer en laissant la soupe sur le feu et les bougies allumées et le carrefour (96,5 – 96,9). La 3^{ème} section se retranche dans une maison située en avant de ce carrefour et le reste de la compagnie à la GERMAINE.

24 août 1944

A 10 h, la compagnie repart à l'attaque, après que la 1^{ère} compagnie a enlevé la Cote 62,7 (Colline Sainte Marguerite). Elle est appuyée par les tanks destroyers du sous-lieutenant ROCHE et par 3 chars des fusiliers marins aux ordres du commandant BURIN des ROZIERES. L'artillerie bombarde le FORT SAINTE MARGUERITE qui est l'objectif de la compagnie, puis la 2^{ème} section part en tête et atteint la CHAPELLE STE MARGUERITE. Elle essaie ensuite de se rabattre sur le fort, mais est stoppée par le feu ennemi qui tue les tirailleurs SABOBO et ZOEYEWDE, blesse les tirailleurs YAOLA, OBLE et le caporal N'GAFKREO. Elle se replie sur la Chapelle Ste Marguerite avec 5 prisonniers, la 3^{ème} section est alors envoyée en renfort mais elle est prise sous un violent tir de mortiers et doit se réfugier dans les maisons situées sur la droite de la route, avant la Chapelle. A ce moment le chef de bataillon envoie un prisonnier allemand au fort Ste Marguerite pour demander au Commandant du Fort de se rendre à 13 h le capitaine OURSEL représentant le chef de bataillon reçoit au PC de la 3^{ème} compagnie (Villa COSTEBRUNE) le capitaine de corvette Frantz commandant le fort.

Le capitaine MAROIS, le lieutenant BFUTZ (?) et le sous-lieutenant GRAS assistent à l'entrevue. Un soldat allemand en arme, le casque à l'envers, accompagne le capitaine de corvette. Le capitaine OURSEL montre à l'officier allemand l'inutilité de sa résistance, lui annonce que TOULON est pris, et lui offre le choix entre se rendre et continuer le baroud. « Trop de morts, trop de blessés », répond l'officier allemand. Il demande seulement un délai pour détruire ses armes et un certificat de bon combat. Il demande jusqu'au lendemain. On lui accorde une heure jusqu'à 14 h 45. La reddition a lieu à 14 h 30. Le colonel RAYNAL est venu pour y assister. La compagnie prend possession des prisonniers qui défilent en colonne par trois. On dénombre 54 sous-officiers et soldats et 11 officiers dont trois officiers supérieurs.

Dans la soirée un convoi d'ambulances vient chercher les blessés allemands au nombre de 80. Après le combat la 3^{ème} compagnie fait 750 prisonniers.

25 août 1944

La compagnie s'arrête sur place et s'installe dans les maisons autour de la Chapelle Ste Marguerite.

26 août 1944

Au bivouac à Ste Marguerite. La compagnie fait mouvement à pied de Ste Marguerite à NEOULES. Départ à 18 h. les troupes françaises sont acclamées tout le long de la route à la GARDE, à la FARLEDE, SOLLIES-PONT. Elle s'installe au bivouac à 1 km de NEOULES.

27 août 1944

La compagnie fait mouvement en camions de NEOULES à MAUSSANE par ROQUEBRUSSANE, St MAXIMIN, AIX en PROVENCE, SALON et MOURIS, arrivée à MAUSSANE à 20 h.

28 août 1944

Au bivouac à MAUSSANE, à 20 h 30 la compagnie fait mouvement avec le bataillon et arrive à ARLES à 24 h. Elle bivouaque sur le cours Clémenceau.

29 août 1944

La compagnie franchit le Rhône à ARLES sur les chalands. Elle fait une pause à 1 km au-delà du fleuve. A 14 h, elle part à pieds en direction de ST GILLES où elle arrive à 19 h. A St GILLES, accueil enthousiaste de la population qui acclame les tirailleurs et leur sert des rafraîchissements. La compagnie est ensuite transportée sur camions de la CCI à NIMES où elle reçoit un accueil enthousiaste. A NIMES le bataillon s'installe au lycée.

30 août 1944

La compagnie devient compagnie portée et est mise à la disposition du colonel SIMON, commandant le 8^{ème} RCA. Elle est embarquée sur camions et fait mouvement à 10 h sur MONTPELLIER. La compagnie arrive à 13 h et occupe les bâtiments du corps d'armée, ancien PC du général de LATTRE DE TASSIGNY. Toute la journée les troupes restent sous pression dans l'attente du général DE LATTRE. A 19 h quartier libre dans MONTPELLIER.

31 août 1944

La compagnie fait mouvement avec le Groupement blindé dont elle fait partie et qui est composé d'un escadron de fusiliers-marins de chasseurs d'Afrique. Départ de Montpellier à 10 h, arrivée à LUNEL à 12 h. Pause casse-croûte, départ de LUNEL à 13 h. Retour à NIMES à 15 h au lycée.

1^{er} septembre 1944

Au repos à NIMES.

2 septembre 1944

La compagnie fait mouvement avec le bataillon de NIMES à REMOULINS. Arrivée à 22 h. Cantonnement à l'Ecole, sous les bords du Gard.

3 septembre 1944

En station à REMOULINS. Un camion de la compagnie emmène les Européens visiter le Pont du Gard.

4 et 5 septembre 1944

En station à REMOULINS.



REMOULINS

6 septembre 1944

La compagnie fait mouvement en camions avec le bataillon. Départ à 14 h. Itinéraire BAGNOLS, LE TEIL, TOURNON, LYON, ALBIGNY. Débarquement à la gare de NEUVILLE.



REMOULINS

7 septembre 1944

La compagnie va s'installer à l'auberge de la Jeunesse d'ALBIGNY sur SAONE.

8 et 9 septembre 1944

En station à ALBIGNY.



ALBIGNY

10 septembre 1944

La compagnie fait mouvement à pied d'ALBIGNY à VILLEFRANCHE où elle cantonne dans une usine des bords de la Saône.

11 septembre 1944

La compagnie fait mouvement à pied de VILLEFRANCHE à ROMANECHE-THORINS- MAISON BLANCHE. Elle franchit la Saône, passe par JASSANS-RIOTTIER, MONTMERLE, repasse la Saône à BELLEVILLE et s'installe en cantonnement au hameau de Maison Blanche.



12 au 15 septembre 1944

En station à la Maison Blanche.

16 septembre 1944

La compagnie fait mouvement en deux fractions de la Maison Blanche à SENNECEY LE GRAND. La première fraction quitte la Maison Blanche à 10 h 30 avec le capitaine MAROIS, la deuxième avec le sous-lieutenant GRAS à 16 h 30. Le transport est effectué par les camions de la CAC 4et de la CCI. Itinéraire : MACON, TOURNUS.



17 au 20 septembre 1944

En station à SENNECEY LE GRAND.



ENTRE LONS LE SAUNIER ET BOURG

21 septembre 1944

La compagnie fait mouvement en camions à 8 h. de SENNECEY LE GRAND à St SULPICE près de VILLERSEXEL. Itinéraire : CHALON, CHAGNY, POMMARD, BEAUNE, NUITS SAINT GEORGES, TROUHANS, AUXONNE, DOLE, BESANCON, ROUGEMONT.

22 au 24 septembre 1944

En station à St Sulpice, sous la pluie.

25 septembre 1944

Départ de St Sulpice à pied à 14 h. Arrivée à la VERGENNE ers 18 h 30. Pluie tout le long de la route, la compagnie cantonne à La VERGENNE pour la nuit.

26 septembre 1944

A 13 h, la compagnie se déplace en camion pour MOFFANS où elle arrive vers 14 h 30. L'allègement est resté ; 16 h, la pluie tombe. La compagnie part à l'attaque du carrefour Ouest de CLAIREGOUTTE. 17 h, l'objectif atteint, 22 prisonniers. La compagnie s'installe sur la défensive et y passe la nuit, le sergent PRUNIAUX est blessé par éclat de grenade.

27 septembre 1944

Deux sections de la compagnie (1^{ère} et 3^{ème}) sous les ordres du sous-lieutenant GRAS, appuyées de chars attaquent les positions ennemies entre CLAIREGOUTTE et FREDERIC-FONTAINE – 140 prisonniers. Pertes blessés : sous-lieutenant CAMPAIN, sergent-chef COLONNA, adjudant BERNICO et 5 indigènes. Tué : soldat VEYRUNES. A 13 h, la compagnie fait mouvement à pieds sur FREDERIC-FONTAINE, arrive à 14 h et s'installe sur la défensive. A 15 h le sergent-chef BRIAND est légèrement blessé. Dans la nuit l'ennemi essaie de s'infiltrer sans succès.

28 septembre 1944

Vers 7 h, l'ennemi tente une contre-attaque sérieuse qui est repoussée. La pluie tombe toujours, mais les tirailleurs fatigués tiennent bon. Blessés : sous-lieutenant GRAS, TOMMASI, Sergent MARCHI, soldats BENEDETTI et PINAUD, 10 tirailleurs dont 1 tué. Il est 16 h, les obus sont tombés toute la journée. La situation est assez difficile, mais la bonne volonté ne manque pas et la confiance règne. Sont affectés lieutenant BOCQUELET à la 1^{ère} section et lieutenant ULM à la 3^{ème} section. Bombardement jusqu'à 23 h.

29 septembre 1944

Toujours à FREDERIC-FONTAINE. Beau temps. Le tirailleur DIABOURA est évacué malade. 13 h la compagnie fait mouvement à pieds et se porte à CLAIREGOUTTE où elle arrive à 13 h 30 – 15 h 15, la compagnie fait mouvement à pied et se porte à deux km en avant de RONCHAMP dans le bois où elle s'installe sur la défensive.



30 septembre 1944

Toujours dans le bois à 2 km de RONCHAMP, 9 h TOUBATE SIB est évacué malade, sous la pluie.

1^{er} octobre 1944

Dans les bois sur la défensive. Bombardement sous la pluie.

2 octobre 1944

Dans le bois sur la défensive : la 1^{ère} compagnie s'empare d'EBOULET et s'y installe. Le BM 24 s'empare de RONCHAMP et s'y installe. Duel d'artilleries sous la pluie. L'adjudant-chef DURAND arrive à la compagnie.

3 octobre 1944

12 h la compagnie est relevée par la 2^{ème} compagnie. L'unité quitte le bois et descend au semi-repos CLAIREGOUTTE, toujours la pluie. Les tirailleurs commencent à avoir les pieds gelés, 5 sont évacués.

4 octobre 1944

Toujours à CLAIREGOUTTE sous la pluie. Le sergent-chef PAOLI est évacué malade.

5 octobre 1944

Sous la pluie à CLAIREGOUTTE, RELEITA est évacué pieds gelés. 12 h, la compagnie quitte CLAIREGOUTTE et va relever la 2^{ème} compagnie dans le bois à 2 km de RONCHAMP. Duel d'artillerie : le sergent SABRE rentre de l'hôpital.

6 octobre 1944

Toujours dans le bois, duel d'artillerie. L'adjudant-chef DURANT quitte la compagnie.

7 octobre 1944

6 h la compagnie quitte le bois à pied pour RONCHAMP où elle arrive à 7 h 45, quelque obus pendant le déplacement, l'artillerie ennemie bat la route, le soldat CHAUSSEGROS arrive de l'échelon.

8 octobre 1944

Toujours à RONCHAMP, l'artillerie ennemie est motivée et bat la route et les carrefours. Le tirailleur GARBASSOUM est blessé à la main et évacué. Les tirailleurs souffrent de plus en plus du froid. Ce matin, 3 évacués pour pieds gelés. Activité de patrouilles, affectés à la compagnie : soldat CALMET, sous-lieutenant LESTELLE, vers 19 le sous-lieutenant LESTELLE est blessé et évacué.

9 octobre 1944

Toujours à RONCHAMP, temps brumeux, secteur calme. Dans la nuit la 3^{ème} section a été prise à partie par une patrouille ennemie qui se retira par la suite.

10 octobre 1944

Il pleut, secteur assez calme jusqu'à 10 h, puis obus. Dans l'après-midi, la 1^{ère} section est prise à partie par un canon moteur vraisemblablement. Le sous-lieutenant ULM est blessé et évacué. 6 tirailleurs sont blessés et évacués pour pieds gelés. SIB rentre de l'hôpital.

11 octobre 1944

A RONCHAMP, sous la pluie, YALE est évacué pour pieds gelés. Les obus tombent, 2 tirailleurs rejoignent l'unité. GOUNOUMBAYE est blessé. L'artillerie amie tire toute la nuit.

12 octobre 1944

Les obus tombent, 2 tirailleurs sont encore évacués pour pieds gelés. Le sergent-chef MATTEI et le lieutenant ROBERTSON sont affectés à la compagnie. Duel d'artillerie

13 octobre 1944

Les tirailleurs KOGOPELE et NADJI évacués pour pieds gelés, sergent-chef MOHAMAT est blessé légèrement, non évacué. Dans l'après-midi, un obus touche de plein fouet la maison occupée par un groupe de la 3^{ème} section, tirailleurs YO et GUERINGAR contusionnés, YO seul est évacué. Duel d'artillerie.

14 octobre 1944

5 h, la 8^{ème} chasseurs nous quitte et ne sera pas remplacée. La compagnie s'étire pour boucher les trous ainsi que la 2^{ème} compagnie. La 1^{ère} compagnie est relevée par une compagnie de la 2^{ème} DIM et part au semi-repos. Le caporal MOUDELBAYE est évacué pour pieds gelés. Le PC de la compagnie se protège un peu en avant.

15 octobre 1944

Toujours à RONCHAMP, il pleut. Duel d'artillerie. Alerte vers 22 h 30 tout le monde tire une patrouille a essayé de s'infiltrer devant le groupe MATTEI de la 3^{ème} section. 23 h, le tirailleur BATENODJI est blessé par balle et évacué, 24 h fin d'alerte.

16 octobre 1944

Toujours à RONCHAMP, duel d'artillerie, le secteur est à peu près calme, les chefs de section ont déjeuné au PC.

17 octobre 1944

Toujours à RONCHAMP, R.A.S. – le sergent PIERI est évacué pour dysenterie, tirailleur DAGAL pour pieds gelés, duel d'artillerie toute la nuit.

18 octobre 1944

Tirailleur DOMAKOR est évacué, duel d'artillerie.

19 octobre 1944

R.A.S. – tirailleur MAINDOURE est évacué malade. Le capitaine PEYRUSSE et le capitaine MULLER ont déjeuné au PC. Duel d'artillerie, PC copieusement arrosé.

20 octobre 1944

RAS. Duel d'artillerie.

21 octobre 1944

L'artillerie est active, 19 h la compagnie quitte les positions à RONCHAMP, relevée par la 2^{ème} compagnie, descend à MALBOUHANS au repos pour 4 jours.

22 octobre 1944

A MALBOUHANS, 30 tirailleurs sont rapatriés et remplacés par des jeunes recrues nouvellement engagées (48). DJAYINGAR et PRUNET évacués malades, sergent-chef PARIDIA, NAM et MORI SISS rejoignent l'unité.

23 et 24 octobre 1944

Au repos à MALBOUHANS.

25 octobre 1944

Au repos à MALBOUHANS. Le capitaine MAROIS et le sergent BRIAND partent en permission.

26 octobre 1944

Au repos.

27 octobre 1944

A 19 h, la compagnie remonte aux avant-postes relever la 1^{ère} compagnie. Le sergent-chef BROUISSOU est détaché à la Brigade à l'Instruction des Nouvelles Recrues.

28 octobre 1944

Aux avant-postes à RONCHAMP, toujours la pluie et l'artillerie ennemie. Le génie a posé des mines A.T. Nominations à compter du 16.10.44 : VERNIQUE, sergent, caporal-chef BEN SADOUM, caporal HERTZOG ASSANE, Adjudant-chef MOHAMAT, BOUMOU, PARITIA, adjudant SABRE, sergent-chef DEDJIBAYE, N'GAFKREO, MOUDELBAYE, ASSABALA, N'GREEN, sergents et deux caporaux.

29 octobre 1944

Toujours à RONCHAMP sur la défensive, soldat POIVEY, évacué malade.

30 octobre 1944

A Ronchamp sur la défensive, l'aspirant PRAT rejoint la compagnie et prend le commandement de la 1^{ère} section au P.A. Nord en remplacement du sous-lieutenant BOCQUELET blessé par éclat d'obus. Le sergent-chef BERNHARDT évacué malade.

31 octobre 1944

A RONCHAMP sur la défensive, le sergent MARCHI est évacué malade.

1^{er} et 2 novembre 1944

A RONCHAMP sur la défensive, froid plus 2, visite de dépistage.

3 novembre 1944

A Ronchamp sur la défensive, le sergent LAPORTE, affecté à l'unité (3^{ème} section), sergent-chef BOUISSOU, rejoint le sergent PIERI et 2 tirailleurs sortant de l'hôpital rejoignent.



4 novembre 1944

A RONCHAMP sur la défensive, duel d'artillerie et de mortiers.

5 novembre 1944

A RONCHAMP, les tirailleurs brancardiers de la CB rejoignent leur unité. Le sergent-chef BERNHARDT, sortant de l'hôpital et le sergent BRIAND rentrant de permission arrivent à la compagnie.

6 novembre 1944

A RONCHAMP, duel d'artillerie. Dans l'après-midi, l'adjudant-chef CASILE se rend à MALBOUHANS pour y préparer le cantonnement de la compagnie qui sera relevée demain.

7 novembre 1944

5 h 30, la compagnie est relevée par la 2^{ème} compagnie, elle se rend à MALBOUHANS au semi-repos. 7 h 30, installation terminée, pluie tombe la journée, 13 h une compagnie FFI vient remplacer la 3^{ème} compagnie dissoute, les tirailleurs renvoyés.

8 novembre 1944

A MALBOUHANS au semi-repos. Pluie, organisation de la nouvelle compagnie. L'aspirant ALBOSPEYRE part en permission de 48 h. Le capitaine MAROIS rentre de permission, affecté à l'EM de la 4^{ème} brigade. Le sous-lieutenant GRAS rejoint la compagnie, rentrant de permission de convalescence.

9 novembre 1944

4 h 30, la compagnie quitte MALBOUHANS et relève la 1^{ère} compagnie aux avant-postes. Le lieutenant ROBERTSON commande la compagnie. La neige fait son apparition. Duel d'artillerie.

10 novembre 1944

Le soldat de l'ASSOMPTION est blessé par un éclat d'obus, non évacué, toujours duel d'artillerie et neige.

11 novembre 1944

Toujours aux avant-postes. Neige et artillerie.

12 novembre 1944

Aux avant-postes. Duel d'artillerie. Le sergent LAPORTE, les caporaux VENET et LETRILLARD sont partis en stage de perfectionnement. Le caporal-chef BEN SADOUM part en peloton II. Le sergent COUSIN rejoint la compagnie. Les soldats ALEXANDRE et CHAUSSEGROS partent au peloton I.

13 novembre 1944

Sans changement. La neige. Duel d'artillerie. Le sergent-chef LALICHE est blessé au bras gauche par éclat d'obus et évacué sur l'hôpital de LURE. L'adjudant CONVERSE est évacué pour brûlure dans la soirée. Le PC est complètement arrosé.

14 novembre 1944

R.A.S. Duel d'artillerie. Les soldats THIERRY et BROSSARD sont évacués malades. Le capitaine MULLER prend le commandement de la compagnie.

15 novembre 1944

R.A.S. pour la nuit. Le PC est copieusement arrosé, notre artillerie est supérieure, le sergent-chef LAMBERT est évacué malade, visite du capitaine BERNHARDT, père du sergent-chef BERNHARDT.

16 novembre 1944

R.A.S. 16 h 45 tir mortiers sur 3^{ème} section, toute la soirée tir d'artillerie sur P.A. Gain sous-lieutenant ULM, section lourde. Embuscade F.M. ; 22 h 30 : à 1 h, au bord du ruisseau BIEVOUX. En tout 70 coups de mortiers, et artillerie dans soirée sur tous P.A., violent tir d'armes automatiques chez Jojo, 20 h 30 ; rafales d'armes automatiques du P.A. Nord pause de barbelés devant P.A. sud, 22 h 26 ; arrosage région aux 105. Le lieutenant GRAS prend le commandement de la 1^{ère} section ; le lieutenant ROBERTSON devient adjoint au commandant de compagnie.

17 novembre 1944

Arrosage 3 h 30 de 70 coups de 105, les fusiliers marins ont attendu boches à 9 h 30 derrière les arbres du BREVIOUS (150 m Est pont de rive Sud). Le soldat BAUSSARD rejoint la 1^{ère} section, 13 h avions.

18 novembre 1944

Nuit assez calme, 9 h 10 tir d'artillerie sur cité des EPOISSES et EBOULET. C.R. Nuit : 1^{ère} section à 5 h 45 sur deux ombres de sommations deux coups de feu et rafales de la C.A. 3^{ème} section. Un boche se serait approché en rampant du guetteur du 2^{ème} groupe et repoussé à la grenade. Evacué : REVOL. 12 h 35 gros bombardement, mortiers du nord, tir CC.I. 11 h 30 sur maisons et cité des EPOISSES. 15 h 15 PC annonce prise FRAHIER et CHATEBRUN sur la route de BELFORT à 10 km. Est de nos positions. Ordre préparatoire de se tenir prêt à progresser sur axe RONCHAMP-BELFORT. Relève suspendue jusqu'à nouvel ordre, 16 h 45 départ patrouille. Sergent-chef MATTEI et sergent CHARLES, 1^{er} groupe de combat de la II^{ème} section. 18 h, retour patrouilles sont allées à 100 m Est du carrefour des pompons rouges, personne, ni civils, ni boches.

19 novembre 1944

Nuit calme, ordre de se tenir prêt pour partir. Evacuer 6 h 45 ; 8 h patrouilles, 2 groupes fouillent cité EPOISSES. R.A.S.

9 h 15, départ 3^{ème} compagnie en tête du bataillon axe de marche, route de CHAMPAGNEY. Formation par sections successives. Route minée, 9 h 50 CHAMPAGNEY abattis minés, ville évacuée, 1 prisonnier déserteur avec bons renseignements. Traversée de CHAMPAGNEY à la lisière extérieure à 10 h 15 regroupement de l'unité. Reprise de La progression à 10 h 45.



CHAMPAGNEY

Dépasse station à hauteur du MAGNY, sur route 100 m ; plus loin pris à partie par feux de droite et de gauche et hauteurs occupées par l'ennemi, Manœuvre : 1^{ère} section (3^{ème} section du lieutenant GRAS) avec section lourde (sergent-chef BERNHARDT) reste sur route en bouchon face à l'Est avec mission d'appuyer de ses feux 2^{ème} et 3^{ème} sections, qui reçoivent pour mission de se rabattre sur la gauche et de progresser par les Crêtes boisées pour faire tomber les résistances à gauche. Manœuvre longue, pas de liaison radio (manque de pratique) erreur de direction par les sections. Violents tirs dans les bois. 16 h la 2^{ème} section revient de l'objectif qu'elle avait conquis et nettoyé, ayant tué deux fritz et pris une section de 10 hommes. Où est la 1^{ère} ? En haut paraît-il prête à redescendre, je renvoie la 2^{ème} section réoccuper l'objectif qu'elle a abandonné et en lui fixant comme deuxième bond le mamelon sud-est de la ferme de PASSAVANT. Mais les boches se sont réinstallés et maintenant arrosent copieusement la 3^{ème} ; la section lourde et la deuxième qui remontent. Le lieutenant ROBERTSON parti à 13 h, Pour voir ce que deviennent MARIO et DAGOT reviennent par la route. Ils sont repartis de la forêt et revenus par l'arrière. Mise en place du dispositif pour la nuit : 3^{ème} section et section lourde sans changement. 2^{ème} section à gauche de la 3^{ème} en bretelle face à la croupe au Nord, 1^{ère} section face au Nord à hauteur station, compagnie renforcée par deux 12,7 et 4, - 7,62, 1 mortier et un canon A.T.

pertes de la journée : section commandement lieutenant ROBERTSON tué par balle, 1^{ère} section BOSSARD Guy, TURNELLE Robert, tués par balles, CARBON André, MATARES, Graton blessés par balles et évacués. 2^{ème} section, GACHON, SIPAONI, tous deux par balles. CALLET blessé par balle et évacué, distingués sergent-chef MATTEI ; tué 2 boches et pris 1 F.M. – CARBON André resté pour mort à 30 m. des lignes ennemies, est revenu la nuit avec son arme, blessé à la poitrine.

20 novembre 1944

Nuit très calme.

Matin : B.M. 24 attaque crête à notre gauche et ferme PASSAVANT, 2^{ème} compagnie du B.M. 21 part le long de la voie ferrée, arrive au tunnel, 10 h 45. La 1^{ère} compagnie part derrière la 2^{ème} compagnie sur la voie ferrée. La 3^{ème} compagnie part avant pour objectif PRE-BESSON, axe de progression, la route. Aucune résistance, difficultés de terrain, mines, deux ponts sautés, ça ne fait rien on se débrouille. Arrivée à PRE-BESSON une demi-heure après la 2^{ème} compagnie, pas d'arrêt, la 3^{ème} compagnie continue à travers bois vers les granges GODEY, 3^{ème} section en appui des fusiliers-marins partis sur ENGINs. Aucune résistance jusqu'à ERREVET où toute la compagnie est rassemblée à 14 h. On pousse 3^{ème} section (lieutenant GRAS) avec l'escadron SCOUTS-CARS et quelques T.D. 1^{ère} section avec chars légers des fusiliers marins sur la CHAPELLE S/CHAUX. C.R. au commandement donne ordre 1^{ère} compagnie est arrivée à 16 h 10, la 2^{ème} compagnie reçoit ordre de suivre, 17 h 30 la 3^{ème} section du lieutenant GRAS avec les fusiliers marins arrivent passage à niveau de BAS-EVETTE depuis une heure, accrochée, résistances boches et relevés par F.F.I. et se replie sur la compagnie à ERREVET. Dispositif à la nuit, 3^{ème} compagnie, sauf 1^{ère} section ; 1^{ère} compagnie et chars légers des fusiliers marins en bouchon à LES BOULETS. Pertes de la journée ni tué, ni blessé, excepté DELGORE Raymond blessé par éclat aux pieds.

21 novembre 1944

La 3^{ème} compagnie reçoit ordre de foncer sur axe ERREVET, les BOULETS. Départ 8 h à pieds, chemin épouvantable, eau et boue quelquefois jusqu'à mi- mollet. Progression lente, mines dans les prés et bois, à droite et à gauche. Arrivée à 9 h 30, trouve bouchon laissé hier soir 1^{ère} section de la 3^{ème} compagnie et 2^{ème} section de la 1^{ère} compagnie, deux chars légers des fusiliers marins et un T.D. du 8^{ème} chasseurs, occupe le village LES BOULETS en attendant de monter une attaque. Devant nous, une grosse position fortifiée qui défend l'accès de la route BELFORT-GIROMAGNY, positions aménagées par 400 civils pendant deux mois avec plusieurs km de tranchées, trois réseaux de barbelés, des blockhaus de mitrailleuses. L'attaque se déroule de la façon suivante : préparation artillerie de 14 h 40 à 15 h sur la position en particulier partie gauche, Nord 600 coups, 15 h tir reporté vers l'Est. 600 coups de 15 h à 15 h 30 sur le 2^{ème} mamelon et le pont, base de feux : 1 T.D. pour tirer en vue directe sur toute résistance se dévoilant, 2 pièces de 12,7 même mission, 2 pièces de 7,62 de la C.A. Protection à gauche et à vue, accompagnement, deux chars légers des fusiliers-marins. Démarrage infanterie 14 h 40. Axe de progression, route jusqu'à l'intérieur de la position. En tête de la 2^{ème} section. Mission : pénétrer dans la position par la route, se rabattre ensuite à droite et attaquer au Nord-Sud de flanc. Derrière la 1^{ère} section et avec elles, 2 obusiers des fusiliers marins. Mission appuyer progression le long de la route, rester ensuite face à l'est en bouchon. Tout en appuyant de ses feux l'attaque face au Sud. Immédiatement derrière les trois mitrailleuses de la section lourde : mission : pénétrer dans la position et s'établir sur la route en bouchon face à l'Est et au Nord, avec deux obusiers. Derrière les trois mitrailleuses, vient la 2^{ème} section, mission, progresser derrière la 1^{ère} section et en liaison avec Charles pour l'appuyer dans les combats sous-bois et le nettoyage. Ensuite, 3^{ème} section : mission : se porter aux maisons tenant l'entrée de la position, un élément de réserve et de recueil (pour une courte attaque éventuelle).

21 novembre 1944

Derrière la 3^{ème} compagnie se trouve la 1^{ère} compagnie qui a pour mission de progresser vers l'Est jusqu'au pont de la CHAPELLE S/CHAUX dès que la 3^{ème} aura nettoyé la position. Tout se passe

comme prévu. D'un magnifique élan, nos hommes passent sous le barrage, entrent dans la position et mitraillette aux poings, montent dans le bois. Les Fritz épouvantés se sauvent, abandonnent tout leur matériel. A 16 h fusée blanche, nos deux sections arrivées à la rivière ayant dépassé l'objectif de 800 m et nettoyé toute la position. Dès 15 h gros tir d'arrêt ennemi d'artillerie, mortiers et un automoteur tirent dur jusqu'à 17 h 30. Pertes légères : 1 tué, 7 blessés et 3 blessés non évacués. Butin 9 mitrailleuses et F.M. boches, 1 canon de 88 mm avec trois voitures de munitions, 8 prisonniers, 8 tués. Position épatante. Dispositif de la nuit renforcé de 6 mitrailleuses de la C.A.

22 novembre 1944

Nuit calme. Matin réorganisation du dispositif sur la position ; 10 h ordre d'occuper la CHAPELLE SOUS CHAUX, pendant que la 1^{ère} compagnie fonce sur CHAUX. 12 h dispositif en place, 3^{ème} compagnie plus deux mitrailleuses de la C.A. plus deux groupes de mortiers et deux canons A.T. Le P.C. du bataillon à SERMAMAGNY qui est pris par la 2^{ème} compagnie. Les hommes se sèchent, se nettoient, se chauffent et mangent.

23 novembre 1944

R.A.S. La compagnie coupe toujours la CHAPELLE SOUS CHAUX. Le bataillon est en réserve et en défense des arrières, 3 évacués sanitaires.

24 novembre 1944

La compagnie ne bouge pas malgré plusieurs ordres et contre-ordres. Les éléments de la C.A. rejoignent leurs unités ; 1 évacué sanitaire, PIRAT de la section lourde, QUINSON et SANTONI rejoignent leur unité.

25 novembre 1944

6 h 30 départ en camions pour ROUGEMONT, route de GROSMAGNY. Débarqué des véhicules au jour devant le fossé anti-char, à 500 m Est de ROUGEGOUTTE. De là, en avant, à toute vitesse, le bataillon en colonne par un sur la route. Ordre, 1^{ère}, 3^{ème}, 2^{ème}. GROSMAGNY, PETIT-MAGNY, ETUEFFOND-HAUT et enfin attaque de ROUGEMONT LE CHATEAU en coopération avec les chars. Les boches fuient devant notre attaque. Quelques prisonniers, quelques tués. Le village est occupé en un tour de main. La 2^{ème} compagnie en garde les issues. Pertes : Néant, installation du P.C. à la filature à 14 h 20.

26 novembre 1944

R.A.S. REVOL, REVIRAND, GILLOT, CHAVALIER, MSICIOSSIA, SENNOT rejoignent la compagnie. Quelque obus de gros calibre dans la nuit.

27 novembre 1944

Tirs d'artillerie ennemis. R.A.S. toujours à ROUGEMONT LE CHATEAU.

27 novembre 1944

Tirs d'artillerie ennemis, R.A.S. toujours à ROUGEMONT LE CHATEAU.

28 novembre 1944

R.A.S. sans changement. Prise de commandement du bataillon par le capitaine OURSEL. Défilé l'après-midi à 14 h.

29 novembre 1944

Nuit calme. A. ROUGEMONT LE CHATEAU, sergent COLLARD, lieutenant ALBOSPEYRE rejoignent l'unité. SENNOT évacué malade.

30 novembre 1944

La compagnie fait mouvement en camions. Départ de ROUGEMONT à 7 h. Affectation : soldat DUTECH. Itinéraire : PETIT MAGNY, ETUEFFOND-HAUT, GROSMAGNY, GIROMAGNY, CHAMPAGNEY, RONCHAMP, LURE et CERRES LES NOROY.

La compagnie débarque des camions à 11 h 30. Installation du P.C., compagnie à la Cure.



CERRE LES NOROY



1^{er} décembre 1944

R.A.S. 2 affectation à la compagnie. Les 5 Nord-Africains de l'unité sont mutés au C.E.D.

2 décembre 1944

R.A.S. Départ en permission du Capitaine MULLER, du sergent-chef DUTHEIL et du caporal HERTZOG.

3 décembre 1944

Affectation du soldat RICHARD. Le lieutenant ULM prend le commandement de la compagnie. Le lieutenant GRAS visite médicale à BESANCON pour la vue.

4 décembre 1944

R.A.S. Douches à LURE

5 décembre 1944

Retour du sous-lieutenant GRAS qui prend le commandement de la compagnie. Soldat ALEXANDRE rejoint l'unité ainsi que le soldat TERPAN. Douches.

6 décembre 1944

R.A.S. DOLIONIERE, POURCELLE, rejoignent l'unité, HUGUE est évacué sur SPEARS, DE BELLEFOND également.

7 décembre 1944

R.A.S. Préparatif du départ.

8 décembre 1944

La compagnie fait mouvement en camions, quittant CERRES LES NOROY. Arrivée à LYON à 20 h.

9 décembre 1944

La compagnie s'installe à la gendarmerie. Les gardes sont fournies aux prisons SAINT PAUL et SAINT JOSEPH.

10 décembre 1944

La compagnie fournit une garde supplémentaire à la préfecture. Affectation du sergent BRIAND à la 3^{ème} section. Adjudant BERNICOT prend le commandement de la section de commandement. Affectation : BEZET.

11 décembre 1944

R.A.S. La cie fournit la garde.

12 décembre 1944

Sans changement.

1 décembre 1944

La compagnie fournit la garde au PORT STE FOY et s'installe au PORT STE FOY, mouvement fait par camions.

14 décembre 1944

Absence illégale du chauffeur BAUDOT de la section du Train. Le soldat REVOL rentre de l'hôpital.

15 décembre 1944

La compagnie redescend à la gendarmerie et fournit les gardes en remplacement de la 1^{ère} compagnie.

16 décembre 1944

Le capitaine MULLER commandant la compagnie rentre de permission et reprend le commandement. Cérémonie à RILLIEUX à la mémoire du Général BROSSET. Piquet d'honneur et délégation fournie par les 1^{ère} et 3^{ème} compagnies.

17 décembre 1944

Absence illégale du même chauffeur absent le 14/12/44. Service de garde dans les conditions habituelles.

18 décembre 1944

Les soldats THIERRY, GEORGES et LAMBERT Jean rentrent de l'hôpital.

19 décembre 1944

La compagnie cesse de fournir les gardes aux prisons. Détente et repos à LYON en attendant le départ.

20 décembre 1944

Prise d'armes dans la caserne de gendarmerie. Le colonel DESCOURS, commandant d'Armes de la place de LYON a tenu à inspecter le détachement avant son départ de LYON. Il lui adresse quelques mots. Le sous-lieutenant ULM obtient une permission normale de 9 jours.



LYON

21 décembre 1944

Départ de LYON à 7 h 45 par la route TRAIN-AUTO. Etape LYON, SAINT VAURY, CREUSE, 300 km. La route est glissante, il y a du verglas au sommet de TARASE, qui provoque un accident. Un G.M.C. se renverse avec sa remorque dans le fossé et écrase une civile, pas d'accident personnel à déplorer. Le véhicule peut continuer sa route. SAINT VAURY cantonnement bien préparé. Bon accueil.

22 décembre 1944

Stationnement toute la journée à SAINT VAURY. Plein d'essence. Révision matérielle.

23 décembre 1944

SAINT VAURY. REIGNAC – GIRONDE, 300 km environ accident dans le convoi, un GMC de la 1^{ère} compagnie se renverse avec violence dans le fossé à 20 km de LIMOGES on compte 3 morts et 17 blessés dont 5 très graves. Très bon cantonnement à REIGNAC, excellent accueil.

24 décembre 1944

Installation plus confortable qu'au cantonnement. La compagnie est en état d'alerte.

25 décembre 1944

Toute l'unité est invitée et répartie chez les habitants et dans le village voisin du bourg pour le repas de Noël, 14 h 30 alerte et préparatif de départ.

26 décembre 1944

Voitures organiques de l'unité fait mouvement en camions départ à 5 h. Le reste de l'unité fait mouvement à pieds sur la gare de SAINT-CHRISTOLY DE BLAYE à 12 km à 15 h15. Embarquement à 18 h 30 et départ à 20 h sur une destination encore inconnue.



VERS ST CHRISTOLY DE BLAYE

27, 28 et 29 décembre 1944

Trajet SAINT CHRISTOLY, MONTLUCON, DIJON-LUNEVILLE, débarquement en gare de LUNEVILLE et transport par le train de la 1^{ère} armée à VENNIZEY (Meurthe et Moselle). Cantonnement très pauvre, peu de possibilité.



30 décembre 1944

Affectation du soldat CHARLES à la compagnie venant de la C.B. Etat d'alerte.

31 décembre 1944

Toujours à VENNIZAY. La neige est tombée en abondance cette nuit. Le capitaine part en détachement précurseur. Préparatifs de départ.

1^{er} janvier 1945

Déplacement par la route, étape : VENNIZAY-OSTHOUSE. Installation du cantonnement pour la nuit tout en restant en état d'alerte.

2 janvier 1945

La compagnie prend position à GERSTHEIM, 5km d'OSTHOUSE, déplacement à pieds à 8 h du matin. Relève de la brigade F.F.I. Alsace Lorraine. La 2^{ème} section, lieutenant DASOT occupe la Cote 155 à 400 m du PETIT RHIN.

3 janvier 1945

Toujours aux mêmes emplacements. La 1^{ère} section fournit un groupe pour une patrouille de reconnaissance sur le Rhin, conduite par deux F.F.I. de 8 h à 10 h. R.A.S. Coups de feux isolés pendant la nuit dans la direction d'OBENHEIM. Fusée E au-delà du Rhin. Mouvement après relève par la compagnie. VALMY SUR OSTHOUSE à 21 h 30.

4 janvier 1945

OSTHOUSE. Ligne d'arrêt. Installation défensive, établissement de plans de feux. Le sous-lieutenant ULM rentre de permission et prend le commandement de la 1^{ère} section en remplacement du sous-lieutenant PIANI. La 2^{ème} section occupe la gare d'ERSTEIN.



OSTHOUSE

5 janvier 1945

Les sous-lieutenants DAGOT et PIANI, l'aspirant OLLERIS quittent l'unité pour être affectés à l'Ecole de SAINT MAIXENT. Alerte au cours de la nuit. R.A.S. dans le secteur. Tirs lointains d'artillerie. La neige est tombée cette nuit.

6 janvier 1945

Nuit calme R.A.S. organisation des points d'appui des P.A. pose de barbelés. Tirs d'artillerie amie au cours de la journée.

7 janvier 1945

La 2^{ème} section rejoint la compagnie à OSTHOUSE. Situation d'alerte. Préparatif. Tirs d'artillerie amie plus ou moins dense toute la nuit. De 9 h à 9 h 15 tirs lointains très nourris d'armes automatiques ennemies en direction Sud-Est vers OBENHEIM. Reprises des tirs d'artillerie amie.

8 janvier 1945

La compagnie reçoit un détachement de 10 hommes venant du C.I.D. Tirs d'harcèlement d'artillerie ennemie sur OSTHOUSE, KRAFFT et ERSTEIN. Réplique de nos batteries. Activités de nos patrouilles de surveillance dans la forêt, vers GERSTHEIM et le long du canal. L'échelon C est renvoyé à ROTHAU.

9 janvier 1945

Pose d'un champ de mines devant le pont et sur le bord de l'ILL. Aménagement des travaux de défense d'OSTHOUSE. Activité de nuit de nos patrouilles le long de l'ILL. Tirs d'artillerie ennemie sur le pont. Les deux hommes du Génie sont grièvement blessés. Tirs de gros calibres.

10 janvier 1945

Attaque ennemie en direction d'ERSTEIN et KRAFFT. Prise de contact avec des éléments ennemis qui se présentent à la lisière du bois et devant le pont et tombent sur nos feux d'armes automatiques.

Le capitaine MULLER fait un prisonnier. Un sergent qui était chargé de la reconnaissance du pont. Récupération une jumelle et un équipement spécial pour la neige. Continuation des travaux, pose d'un réseau de barbelés au château. La compagnie recueille le lieutenant VILLAIN, s'aspirant CAILLIAU et le soldat UGINET, rescapés du B.M. 24

11 janvier 1945

Installation d'un poste de surveillance à l'écluse 77. Activité de nos patrouilles le long de l'ILL de jour et de nuit. Tirs d'efficacité d'artillerie amie dans le bois de l'ILLWALL. Repérage d'un canon automoteur ennemi par la 3^{ème} section. Le sergent ATHANASE est cassé de son grade et remis 2^{ème} classe, muté au B.I.%P.

12 janvier 1945

Perfectionnement de notre dispositif de notre P.A. d'OSTHOUSE. Tirs d'harcèlement d'artillerie de part et d'autre. Activité de nos patrouilles de surveillance.

13 janvier 1945

Coup de main ennemi sur le pont où l'ennemi est immédiatement repoussé. Sergent-chef BERNHARDT fait sauter le pont suivant les dispositions prises mais il devra être achevé au moyen d'une autre charge. Violent tir d'artillerie amie à 19 h et sur les positions aménagées ennemies dans la forêt de l'ILLWALD.

14 janvier 1945

Tirs d'harcèlement de part et d'autre. Le clocher d'OSTHOUSE est atteint par gros calibre. Activités intenses de nos patrouilles.

15 janvier 1945

Au cours d'une patrouille de nuit, le sergent MAMBRINI, chef de patrouille, les soldats MENANT et BEAUDU sont grièvement blessés par une mine anti personnel, le sergent MAMBRINI succombe des suites de ses blessures.

16 janvier 1945

Activités de nos patrouilles de jour et de nuit. Tirs intenses de part et d'autre.

17 janvier 1945

Relève de la compagnie par une unité de la 3^{ème} D.I.A. à 20 h et fait mouvement sur UTTENHEIM, 3 km où elle stationne le reste de la nuit. SAND et MATZENHEIM brûlent.



UTTENHEIM



18 janvier 1945

UTTENHEIM. Préparatifs de départ. 11 h de transport par train-auto. La compagnie fait mouvement sur SELESTAT et y arrive vers 16 h relève de la 2^{ème} compagnie du B.M. 4 par notre unité aux issues Nord-est de la ville de SELESTAT. Relève terminée à la tombée de la nuit. 19 h au cours de la relève le sous-lieutenant ULM et le chef de section relèvent sautant sur une mine. Le lieutenant ULM du B.M. 4 est blessé, le sous-lieutenant est indemne.



UTTENHEIM

19 janvier 1945

Accrochage d'une patrouille, sergent JUNIQUE, 3^{ème} section, au cours d'une reconnaissance, un soldat est tué. Un détachement de 16 hommes venant du B.M. 24 est affecté à l'unité : 2 officiers, « sous-officiers et 11 hommes. Quelques arrivées de mortiers. Perfectionnement et renforcement du plan de feu. Etablissement d'un réseau complet téléphonique. Le soldat GIOVANETTI, 3^{ème} section est tué.

20 janvier 1945

Abondante chute de neige. Le caporal CHIPPONI et le soldat MORTE sautent sur une mine en pénétrant dans une maison. Une patrouille de la 1^{ère} compagnie tombe dans un champ de mines et sous les feux d'armes automatiques ennemis et de mortiers. Grosses pertes.

21 janvier 1945

Temps toujours à la neige, le soldat CHIPPONI est amputé des deux jambes, mais sa vie sauve, secteur calme. R.A.S. – l'aspirant CAILLIAU, sergent-chef BERHARDT, sergent TOKALIAN et de l'ASSOMPTION et CALMET partent en permission.

22 janvier 1945

6 h, relève de l'unité par la 2^{ème} compagnie qui en échange, nous laisse son cantonnement dans la caserne. Cantonnement absolument dégoûtant, installation et nettoyage. Abondante chute de neige. 22 h alerte et préparation d'un coup de main.

23 janvier 1945

Les 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} sections et un groupe franc de la C.A. ont participé cette nuit à un coup de main en vue d'une attaque de diversion avec appui d'artillerie. Le choc a été très dur et le but n'a pas été atteint. L'opération s'est terminée à 6 h. Les sergents BOURREL, GROSSEN, le caporal VENET, les soldats RODRIGUEZ, SANTONI, CAMPO, GAUTHERON ainsi que le sergent VALENTIN, chef du groupe franc sont portés disparus. Les soldats FELIX, LEFEVRE, FRERE, MAQUIN, MICHEL, BRASSEUR sont grièvement blessés. PILAIRE et COMES, légèrement blessés sont évacués. Le capitaine MULLER, le sous-lieutenant GRAS et l'adjudant BERNICOT sont légèrement touchés.

24 janvier 1945

Repos au cantonnement. Bilan des pertes personnelles et matérielles. COMES légèrement blessé rejoint. Secteur calme, neige, importante couche.

25 janvier 1945

Rapprovisionnement en munitions. Activité intense de notre artillerie. Les soldats de 1^{ère} classe TOMASI, de l'ASSOMPTION, ALEXANDRE, ROSAZ, UGINET, FAVRE-MONNET, sont nommés caporaux. Le sergent-chef comptable DUTHEIL est nommé sergent-major. Le sergent BRIAND est nommé sergent-chef.

26 janvier 1945

Affectation de 22 hommes d'unité. Deux sous-officiers. 4 caporaux-chefs, 2 caporaux, 14 soldats venant du C.I.D. FRERE et MICHEL grièvement blessés sont décédés à l'hôpital. Récompense : treize 1^{ère} classe à l'unité pour bonne conduite à OSTHOUSE.

27 janvier 1945

FIAIRE légèrement blessé, rejoint l'unité, importante chute de neige. Activité accrue de notre artillerie, activité réduite de l'unité.

28 janvier 1945

Secteur calme. Neige et froid.

29 janvier 1945

Le 1^{ère} classe BERRANGER est remis 2^{ème} classe pour sa mauvaise conduite tenue au feu. Tout le bataillon est regroupé dans la caserne en vue d'une action. Le lieutenant GRAS va en reconnaissance à GRUSSENHEIM.

30 janvier 1945

4 h, l'unité fait mouvement par train-auto sur GEISMAR, ILLHAEUSERN, base de départ, la compagnie est en 3^{ème} échelon dans le dispositif d'attaque du bataillon. Progression lente sous le feu de l'artillerie ennemie. Accrochage sévère des 1^{ère} et 2^{ème} compagnies dans le bois de la SCHULL où le

bataillon stoppe à la nuit devant la résistance acharnée de l'ennemi épaulée sur la BLIND. Installation défensive au cours de la nuit, quelques tir de mortiers Est. Le soldat CHEVALIER, blessé à la main est évacué.

31 janvier 1945

La 3^{ème} section occupe toujours montée sur chars HEIDOLSHEIM. 22 h, attaque de MARCKOLSHEIM, où la 1^{ère} compagnie a fait une tête de pont sur le canal et tient le pont avec un sous groupement blindé. Toute l'unité est montée sur T.D. HALFTRACK et SHERMANN et occupe sans coup férir tout le village avec le reste du bataillon. Faible réaction ennemie. Tirs d'artillerie ennemie avec du gros matériel, une voiture amphibie, un vélo, des papiers importants, une jumelle, deux mitraillettes, un mortier lourd, un fusil à lunette, deux automatiques, un bazooka et divers équipements, tuant les occupants de la voiture amphibie.



MARCKOLSHEIM

1^{er} février 1945

Le sergent MARCHI est évacué. Mise en place du dispositif de défense. Le sergent-chef BRIAND avec son groupe et un détachement du 8^{ème} R.C.A. participe à une profonde reconnaissance en pénétrant loin dans le dispositif ennemi. Succès total de l'opération en ramenant 65 prisonniers ARKAB, JUNILLON, PIRAT, PERALIE, sortent de l'hôpital et rejoignent l'unité. RIOUX est blessé.

2 février 1945

PARPILLON, BEN SAID, SCHOEFFER et GRANDJEAN sont évacués sanitaire. Secteur calme, installation du cantonnement et établissement du réseau téléphonique.

3 février 1945

SULPICE part en permission exceptionnelle. Secteur calme ; Activité de nos patrouilles.

4 février 1945

L'adjudant CONVERSE est sur sa demande remis sergent-chef. Secteur calme, activité de nos patrouilles de surveillance.

5 février 1945

Le sous-lieutenant ALBOSPEYRE et le sergent-chef MATTEI, le sergent VERNIQUE, partant en permission, le sergent HOLTZER engagé volontaire est affecté à l'unité. Mise en place du dispositif permanent de sécurité sur le RHIN. Au LIMBOURG (la ferme), 1^{ère} section le MOULIN ; 2^{ème} section MARCKOLSHEIM, 3^{ème} section et la lourde.

6 février 1945

Le sous-lieutenant GRAS est nommé lieutenant. L'aspirant CAILLIAU, nommé sous-lieutenant. Le sergent FOURBE venant du C.I.D. est affecté à l'unité. L'échelon a rejoint la compagnie à MARCKOLSHEIM. Activité de nos patrouilles le long du RHIN.



MARCKOLSHEIM

7 février 1945

La compagnie reçoit un renfort de 12 hommes venant du C.I.D. Activité de nos patrouilles le long du RHIN et dans la forêt R.A.S. Quelques gros calibres sur MARCKOLSHEIM au cours de la nuit.

8 février 1945

Les soldats VERRIER, PREISS, LION et BRONNER sont évacués sanitaire. Le sergent-chef CONVERSE se blesse grièvement accidentellement. Le sous-lieutenant CAILLIAU, le sergent-chef BERNHARDT, le sergent TOPALIAN et le caporal UGINET rentent de permission. Quelques tirs de mortiers Est sur la ferme. Activité de nos patrouilles.

9 février 1945

Affectation du caporal CHARDONNET et du soldat WALDACK, rescapés du B.M. 24, échange de coups de feu avec une patrouille boche et nos éléments du LIMBOURG. Relève de la 1^{ère} section par la 2^{ème} et la 3^{ème}.

10 février 1945

R.A.S. dans notre secteur. Pose de barbelés. Capture par la 2^{ème} compagnie d'une patrouille boche qui fournit d'intéressants renseignements. 19 h 30, mise en garde de nos P.A.

11 février 1945

Affectation de 5 hommes venant du C.I.D. Secteur calme, continuation de nos travaux de défense.

12 février 1945

Secteur calme. R.A.S.

13 février 1945

Le capitaine MULLER part en permission. Tirs d'armes lourdes à la ferme. GALVIN est évacué sanitaire.



MARCKOLSHEIM

14 février 1945

Tirs d'artillerie ennemie sur MARCKOLSHEIM au cours de la nuit par gros calibre. Le lieutenant VILAIN quitte la compagnie, le lieutenant GRAS en prend le commandement.

15 février 1945

La compagnie est relevée par la 2^{ème} compagnie du 2/126^{ème} R.I. à 18 h, elle fait aussitôt mouvement à pied sur SELESTAT où elle arrive à 21 h 45. Le bataillon passe en réserve de brigade et cantonne à la caserne de la garde mobile.

16 février 1945

Installation à la caserne, nettoyage des cantonnements.

19 février 1945

Le sous-lieutenant TOMMASI entre de convalescence, prend le commandement de la 1^{ère} section, le sous-lieutenant ULM, celui de la section lourde. Le sergent-chef TRITSCHLER, rentrant de convalescence est affecté à la compagnie.

20 février 1945

Le capitaine MULLER, rentrant de permission est détaché comme instructeur à l'Ecole des Cadres de ROUFFACH. Les sergent-chef LALICHE, BERNHARDT et PROT, les sergents GRANGE et VERNIQUE, le caporal VERTILLET, partent en stage à ROUFFACH.

26 février 1945

La compagnie passe la journée à côté de VALDEVILLE. Toujours à HOHLGASSE.

1^{er} mars 1945

Le sous-lieutenant ALBOSPEYRE rentre de permission.

3 mars 1945

Exercice de défilé du bataillon. La compagnie tire à HOHLGASSE.

4 mars 1945

La ville de SELESTAT fête sa libération. Prise d'armes et revue par les généraux de MONSABERT et BARBAY. Le soldat TEILLIER est décoré de la Croix de guerre par le général de MONSABERT.

5 mars 1945

La compagnie tire à HOHLGASSE. Le capitaine MULLER et les stagiaires de l'Ecole des Cadres rentent de ROUFFACH.

10 mars 1945

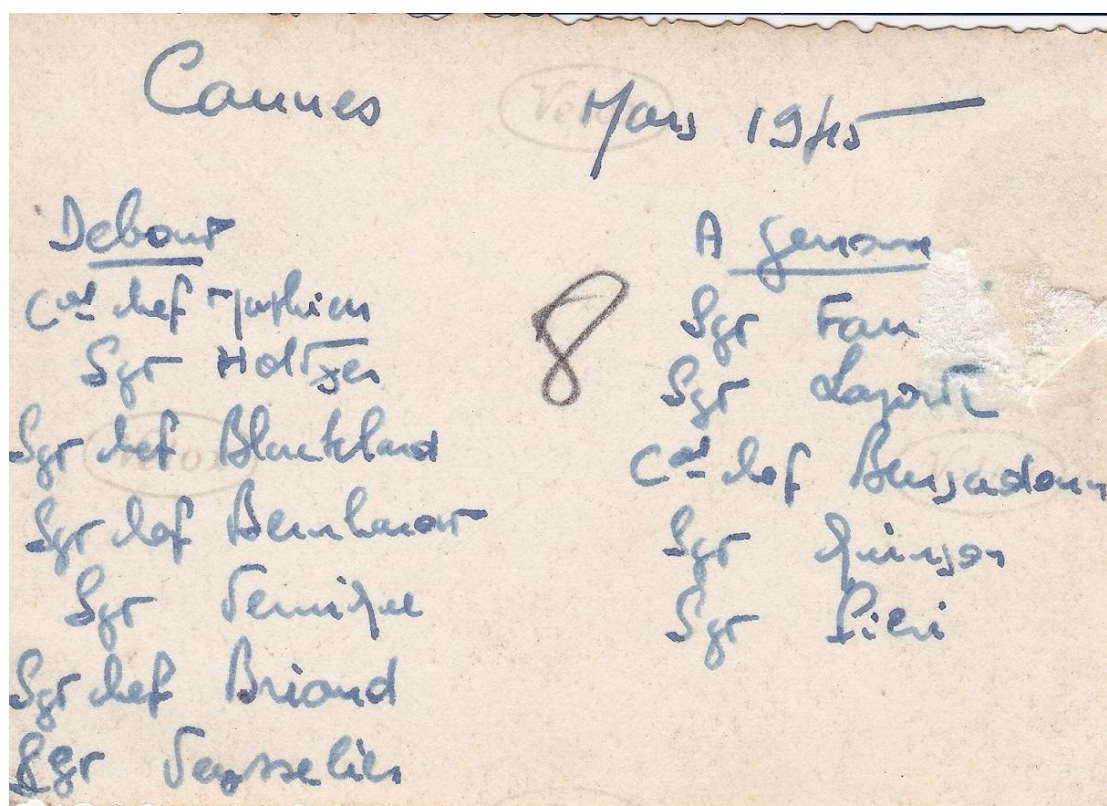
Le détachement précurseur quitte SELESTAT pour NICE.

11 mars 1945

La compagnie fait mouvement en camion à 5 h de SELESTAT à ALTKIRCH où elle embarque en chemin de fer. Le lieutenant GRAS part en permission.

13 mars 1945

La compagnie déparque à CANNES et cantonne à VALLOMBROSA.



CANNES



CANNES



CANNES





CANNES

Mars 1945

Le sous-lieutenant ALBOSPEYRE et 8 hommes de la compagnie vont faire une patrouille de reconnaissance en montagne. Partis de la BOLLENE-VESUBIE, ils vont jusqu'aux pieds de la Pointe de RUGGER et observent la cime de TUOR et la BAISSSE de SAINT VERAN.

Mars 1945

La compagnie fait mouvement en camions de CANNES TOURRETTE-LEVENS. Elle cantonne au hameau des Moulins. Le lieutenant GRAS, fait une reconnaissance de terrain à l'est du BELVEDERE avec le capitaine OURSEL, le capitaine GORY et le capitaine LAFAURIE. Observation du Col de RAUS, depuis les hauteurs de TERRE-ROUGE.



TOURRETTE LES MOULINS



TOURRETTE LES MOULINS





TOURRETTE LES MOULINS

5 avril 1945

La compagnie fait mouvement en camion de TOURRETTE à LANTOSQUE, cantonnement à la caserne MAUDHUY.



LANTOSQUE

7 avril 1945

Le capitaine OURSEL, réunit les officiers du bataillon pour leur expliquer la manœuvre de l'opération qui doit avoir lieu les jours suivants. Le mauvais temps retarde le jour J fixé au 9 avril.

9 avril 1945

La compagnie est transportée en camions par la route sud de BELVEDERE. Elle monte à pieds au Fort de FLAUT où se rassemble la 3^{ème} compagnie, les mulets, la section d'assaut de la 13^{ème} demi-brigade et les éléments de la C.A. qui opèreront ensemble. A 15 h, la 1^{ère} section (sous-lieutenant TOMMASI) part en tête suivie du groupement. Au bout d'une heure, les mulets ne peuvent plus suivre. Ils restent en arrière avec la 3^{ème} section (sous-lieutenant ALBOSPEYRE). A 22 h après une marche

extrêmement pénible sur des pentes à 45° couvertes de neige durcie, la 1^{ère} section, la 2^{ème} et la lourde (sergent-chef BERNHARDT) ont atteint la pointe RUGGER où elle passe la nuit.

10 avril 1945

Dès le lever du jour le capitaine MULLER pousse la 2^{ème} section en direction de la Cime de TUOR pendant que l'offensive commence à notre droite sur le massif de l'AUTHION. Bombardement de la Cime de TUOR qui est coupée par la 1^{ère} section. La 3^{ème} section arrive avec le convoi de mulets après la nuit. Après-midi mise en place de la base du feu en vue de l'attaque du col de RAUS. La compagnie d'éclaireurs skieurs du lieutenant MONTEL a coupé la Cime de Raus et essayé de descendre vers le Fort qui garde le Fort de Raus, il a été repoussé par un tir de mortiers et d'armes automatiques. A 18 h 30, la C.C.I. 4 déclenche un violent tir sur l'ouvrage de Raus (800 obus) pendant que les mitrailleuses lourdes et légères tirent sur les embrasures des blockhaus. A 19 h, la 2^{ème} section (sous-lieutenant CAILLIAU) renforcée des lance-flammes de la Légion Etrangère (lieutenant GUILLEZ) et de rockets-guns, donne l'assaut au fort de RAUS en descendant de la Cime du TUOR. Les Allemands n'ont pas le temps de réagir. Sept prisonniers sont capturés, ainsi que 4 mitrailleuses et un important butin. La 2^{ème} section assure la défense du fort. La 1^{ère} section coupe la Cime de TUOR et la 3^{ème} est au repos au fort. Les éléments de la C.A. et de Légion, vont passer la nuit aux GRANGES DU COLONEL. Pertes : 2 blessés, un sergent de la Légion, par éclat d'obus au bras, le soldat JEAN-GALANO (2^{ème} section) par balle.

11 avril 1945

5 h 10 du matin contre-attaque allemande pour reprendre le Fort de RAUS. Un groupement monte du Col pendant qu'un 2^{ème} groupe s'infiltré entre la 1^{ère} section et la 2^{ème} pour redescendre sur le Fort par le même chemin que nous la veille. Les Allemands arrivent à portée de grenade et ouvrent le feu en hurlant, mais la défense est vigilante et répond immédiatement. Le soldat ESTORMEL tire au F.M. et oblige le groupe qui vient du Col à se replier en abandonnant un mort sur le terrain. Le groupe qui descend de la Cime du TUOR est repoussé par la troupe du sergent GRANGE et du caporal ANDEVERS qui tire sur les Allemands à coups de fusil et de carabines. Echec complet pour les Allemands qui laissent un tué sur le terrain et emmènent leurs blessés qui abandonnent leurs armes. Pertes : sergent ROMÉY, blessé, HERALDE, RAMELET, GALVIN, MARIN blessés. Se sont distingués ESTORMEL (a tué un Allemand) MENANT de la 3^{ème} section qui de sa propre initiative est sorti de l'abri, a mis son F.M. en batterie et a ouvert le feu. ANDEVERS a maintenu ses hommes à leur emplacement par sa fermeté et leur a donné l'exemple en ouvrant le feu sans se laisser impressionner par les cris des boches. L'après-midi, la 2^{ème} compagnie, capitaine LAFAURIE, essaie d'attaquer la baisse de St VERAN, mais ne parvient pas à déboucher.

17 avril 1945

Pluie et vent. La 2^{ème} compagnie attaque la Baisse de St VERAN. 1 h du matin, elle échoue et se replie sur la BOLLENE-VESUBIE. La 3^{ème} compagnie coupe toujours les mêmes positions : 1^{ère} section Cime de TUOR, 2^{ème} FORT DE RAUS, 3^{ème} en position en arrière de la Cime de TUOR. VILLARS, 3^{ème} section est tué par un éclat d'obus. A 19 h nous assistons à l'attaque de la redoute des Trois Communes après un bombardement de fumigènes. Dans la journée la mitrailleuse de 12,7 du sergent-chef PINAUD tue trois Allemands sur les pentes de l'ORTIGHEA.



RAUS





RAUS

13 avril 1945

La 1^{ère} section va et réserve à la VACHERIE de CABANES-VIEILLES se reposer et se sécher. La 2^{ème} section relève la 1^{ère} sur la Cime de TUOR, la 3^{ème} section vient couper le Fort de RAUS. Observons dans la journée les Allemands aux environs du pont de MERLIN. La 1^{ère} compagnie coupe l'ORTIGHEA, redescend sur la Baisse de St VERAN et fait jonction avec nous.

14 avril 1945

Le capitaine MULLER, effectue une reconnaissance profonde en avant du Col de RAUS vers la 1^{ère} section et une section de Chasseurs de la compagnie MONTEL.

Parti à 8 h par les Crêtes Nord du vallon de CAIROS, il passe au-dessus des Granges des Fromagines, au col du Mardi et descend dans le vallon de CAIROS à la chapelle Ste Claire, il revient au Col de RAUS en remontant la vallée. Résultat : les Allemands occupent le poste de douane, traces d'occupation dans les granges des Châtaignes, de Fromagines et de la Chapelle Ste Claire.

15 avril 1945

8 h, un groupe de la 2^{ème} section (sergent GRANGE) et un groupe de la 3^{ème} section (sergent VENIQUE) avec le sous-lieutenant ALBOSPEYRE et le lieutenant GRAS descendent en patrouille aux Granges des Châtaignes et ramènent un important butin. A 16 h la patrouille est de retour et la compagnie fait mouvement en avant. La 1^{ère} section emprunte l'itinéraire de la veille par le Col mardi, la 2^{ème} section celui de la vallée. La 3^{ème} section, la lourde et les mulets viennent ensuite. A la

tombée de la nuit, la compagnie est au contact à la Chapelle Ste Clairette dominant la Chapelle, la 1^{ère} section à la LOIGHETTE.

17 avril 1945

La 3^{ème} section coupe les postes de douane, le pont de MERIM et attaque le pont de GAFEUG où elle fait deux prisonniers et ferme le bouchon. Les pionniers du sous-lieutenant LUC déminent la route et les environs du poste de douane. La compagnie se regroupe dans la vallée au poste de douane. A 14 h 30, la 2^{ème} section coupe la Cime de l'ORME à 17 h la 1^{ère} section et la lourde progressent dans la vallée en direction du pont du Diable. Durement accrochées par une forte résistance, elles doivent se replier sous de violentes rafales de F.M. et des tirs précis de mortiers et de grenades à fusil. 2 blessés, BERRARD et un soldat de C.A. La 3^{ème} section reste au pont de GAFEUG et la 1^{ère} section se replie avec le P.C. de la compagnie aux granges de CAIROS, nuit calme.

La 3^{ème} section reste au pont de GAFEUG, elle est renforcée par deux mitrailleuses allemandes. La 1^{ère} section et les éléments de C.A. du lieutenant MARET se portent à la Cime de l'ORME à 10 h. A 11 h la 1^{ère} section et la lourde descendent dans le ravin de l'ORME, attaque une maison occupée par les Allemands. Ceux-ci complètement surpris essaient de s'enfuir. Le groupe du sergent-chef BLACLARD donne l'assaut. Un allemand est tué, un autre blessé et fait prisonnier. Les sections descendent rapidement sur MAURION et occupent le village où elles font 17 prisonniers, dont un feldwebel, complètement surpris par la soudaineté de cette attaque. Pendant cette opération la mitrailleuse du caporal LECLERCQ et la 12,7 du sergent-chef PINAUD installées à la maison précédemment occupée, ouvrent le feu sur une motocyclette qui essaie de s'échapper sur la route ; elle disparaît derrière l'église et les hommes de la 1^{ère} section cueilleront les deux motocyclistes au village, l'un d'eux blessé d'une balle au menton, le 2^{ème} contusionné par la chute. La 2^{ème} section descend derrière la 1^{ère} et va occuper le 2^{ème} groupe de maisons du village, puis fait 2 prisonniers dans une maison sur le bord de la route.



MAURION

A midi, l'opération est terminée. Le capitaine MULLER décide d'attaquer dans l'après-midi les Allemands du pont du Diable avec appui de feu de la Cime de l'ORME et de MAURION. Il envoie le lieutenant GRAS pour y prendre les dispositions nécessaires pour appuyer l'attaque de la 3^{ème} section de sa personne au pont de GAFEUG. L'heure est fixée à 16 h. Ainsi dans l'après-midi, la compagnie a une section renforcée au pont de GAFEUG. La 3^{ème} compagnie, 2 sections renforcées de trois mitrailleuses légères et un mortier de 81 mm à Maurion, sur les arrières des boches, et une 12,7, une mitrailleuse légère et un mortier de 60 mm sur la Cime de l'ORME. Ce dernier est absolument approvisionné en munition, car il a récupéré un dépôt de 400 obus allemands, au pont de GAFERG. A MAURION, la 2^{ème} section fait face à l'ouest et bouche la vallée. La 1^{ère} section renforcée de mitrailleuses boches fait face au sud et à l'est. A 16 h, l'attaque prévue de la 3^{ème} section est retardée à cause de l'artillerie dont le tir n'aura lieu qu'à 17 h 30. D'autre part, MAURION subit à partir de 16 h un violent bombardement d'artillerie et de mortiers. La 2^{ème} section est durement accrochée par des Allemandes qui essaient de s'infiltrer dans le torrent du CAIROS, mortiers, rafales de mitrailleuses qui interdisent toutes communications de jour entre la 1^{ère} et la 2^{ème} section. Un mortier de 81 mm allemand est mis hors de cause par notre mortier de la Cime de l'ORME, il a été repéré dans la gorge du diable et reçoit 100 obus qui le réduisent au silence. Un autre mortier allemand qui se trouve entre MAURION et SAORGE est également réduit au silence par le mortier du sergent BERTOUE. Vers 18 h, la 3^{ème} section attaque en face, mais comme la liaison radio ne fonctionne pas, le lieutenant GRAS, à MAURION n'est pas averti et ne peut pas l'appuyer comme prévu. Le sergent-chef BRIAND arrive à occuper les granges de CABANIERES, puis les maisons situées au S-E des granges, mais là il est pris sous les feux convergents de plusieurs armes automatiques et doit replier son groupe. Le caporal VERMEILLET est blessé d'une balle dans la tête et ne pourra être relevé qu'à la nuit ; le groupe BRIAND se replie sur les granges de CABANIERES, le groupe du sergent JUNIQUE parvient dans le fond de la vallée jusqu'au pont du Diable ; mais là, le sergent JUNIQUE est blessé par un éclat de grenade, le groupe est stoppé dans une gorge très étroite et par des feux extrêmement violents. Le sergent MATHIEU qui a remplacé le sergent JUNIQUE, replie le groupe en bon ordre.

La position allemande s'avère très forte et impossible à prendre par en bas. Comme il est trop tard, la 3^{ème} section s'installe devant le pont du Diable. Pendant la nuit, le capitaine MULLER essaie de rejoindre MAURION pour combiner une nouvelle opération, mais en descendant le ravin de l'ORME, il tombe sur des Allemands qui se sont infiltrés entre le MAURION et la Cime de l'ORME et qui lui tirent dessus, il doit rebrousser chemin. Pertes : 1 tué, le caporal LECLERCQ, de la section lourde ; 3 blessés graves qui mourront à l'hôpital : POURCELLE, 1^{ère} section par un éclat d'obus. Les Allemands de leur côté, ont au moins 3 tués, 4 blessés et 19 prisonniers, ils ont perdu 2 mitrailleuses et 1 motocyclette.

18 avril 1945

Le capitaine MULLER arrive à MAURION vers 10 h. A midi, la 2^{ème} section, progresse vers le pont du Diable et fait la jonction avec la 3^{ème} section, les Allemands ont décroché pendant la nuit et sont partis par les hauteurs au sud de CAIROS. La 2^{ème} section se replie légèrement pour s'aligner sur la 3^{ème}. Dans l'après-midi, la compagnie est relevée par la C.A.C. 13. Elle gagne à pied le casernement de PLAN de CAVAL où elle arrive dans la nuit.



MAURION

21 avril 1945

La compagnie est enlevée en camions et regagne ses anciens cantonnements au moulin de TOURRETTE.



TOURRETTE LES MOULINS



TOURRETTE LES MOULINS

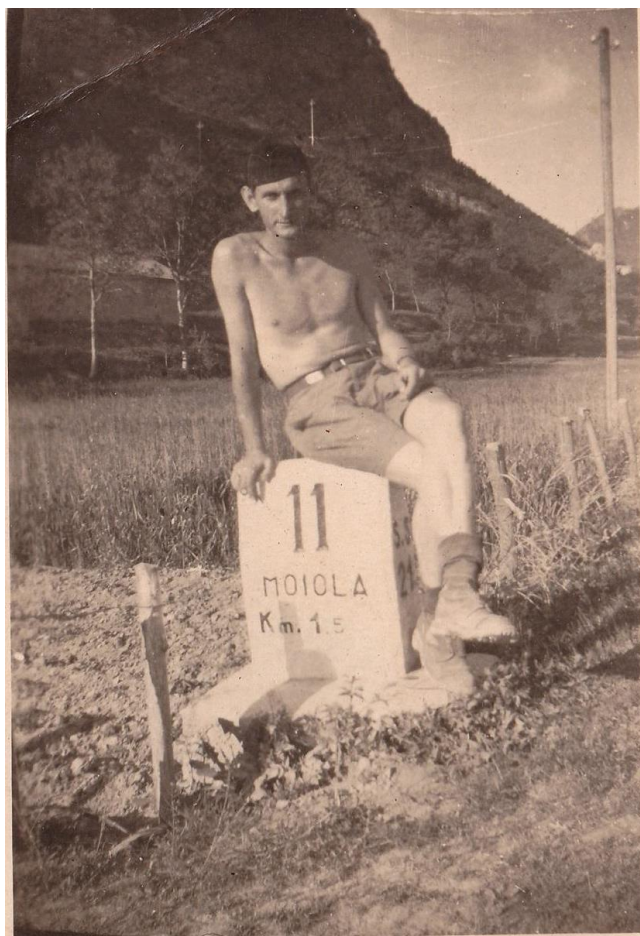
Sergent des Semblances
 Capitaine FAURE TONNET
 Les Moulins
 Tournefort devers
 (A. M.)
 Fin Avril 1948
 Retour du front

3 mai 1945

Le capitaine MULLER quitte la compagnie pour aller à un stage d'Etat-major, le sous-lieutenant ULM est évacué malade, le lieutenant GRAS prend le commandement de la compagnie. La compagnie se porte en camions à ISOLA, entre en Italie et s'installe à MOIOLA.



MOIOLA



7 mai 1945

Armistice à REIMS. Les Allemands ont capitulé sans condition.

8 mai 1945

Jour de la Victoire. La compagnie écoute le discours du Général de Gaulle à l'ALBERGO. 17 h 30 prise d'armes à GAIOLA, une section avec le sous-lieutenant TOMMASI. 21 h feux d'artifice de fusée à MOIOLA, bal à l'ALBERGO.

9 mai 1945

La compagnie est chargée d'occuper les forts de MOIOLA. La 3^{ème} section (sous-lieutenant ALBOSPEYRE) en est chargée avec trois pièces de la section L.

11 mai 1945

Exercice d'attaque de blockhaus par la 2^{ème} section avec tirs réels.

3 juin 1945

La compagnie quitte MOIOLA en camion pour la France.

FIN